

LES JEUDIS

NOIRS

*Atelier d'écriture*

*animé et dirigé par Marin Ledun*

*encadré par Elisabeth Saelles*

*Un Bruit Sec*

*Anais / Kysian / Paul / Théo*

Un bruit sec.

La machette est plantée dans la planche à découper. Fania la retire avec difficulté, elle est coincée dans une vertèbre. Elle dépèce la viande, choisit les morceaux les plus tendres. Elle jette toutes les viscères à la poubelle, à l'exception du foie.

A côté d'elle, trône une glacière dans laquelle elle rajoute, au fur et à mesure, la viande dans des sacs à congélation sous vide.

Une fois le travail fini, elle passe la serpillière, lave les ustensiles, nettoie les éclaboussures de sang. Et pour finir, un petit coup d'éponge sur le plan de travail.

Fania est épuisée mais la journée n'est pas encore finie... Elle doit encore passer déposer la viande chez son ami, Grégori, le boucher, pour qu'il la prépare.

La jeune femme laisse échapper un rire nerveux en apercevant son reflet dans la vitre. Son pull est tâché de sang malgré le tablier qu'elle a mis pour ne pas se salir. Elle va vite prendre une douche et direction le dressing qui lui paraît plus grand que d'habitude.

Une fois un sweat et un jean enfilés, elle prend la glacière et sort de la maison avant de s'engouffrer dans les rue de Cayenne. Elle marche longuement, s'enfonce de plus en plus dans la ville. Les rues deviennent sombres et les habitations sont délabrées.

Elle arrive finalement devant la boucherie de Grégori.

De loin on pourrait croire qu'elle est abandonnée mais en s'approchant, on se rend compte qu'elle est bien ouverte.

Fania rentre et salue son vieil ami avant de lui tendre la glacière. Le vieux monsieur en inspecte le contenu. Après avoir retiré les premiers sacs de viande, il éclate de rire, un rire gras et terrifiant. Il sort un sac plus gros que les précédents, dos à Fania. Il dégaine son couteau avant d'éventrer la poche, prend son contenu à deux mains et se retourne en tenant fermement par les cheveux une tête humaine aux yeux bleus.

Il s'exclame :

« Alors ! Je vous la prépare comment la vieille Rose ? ».